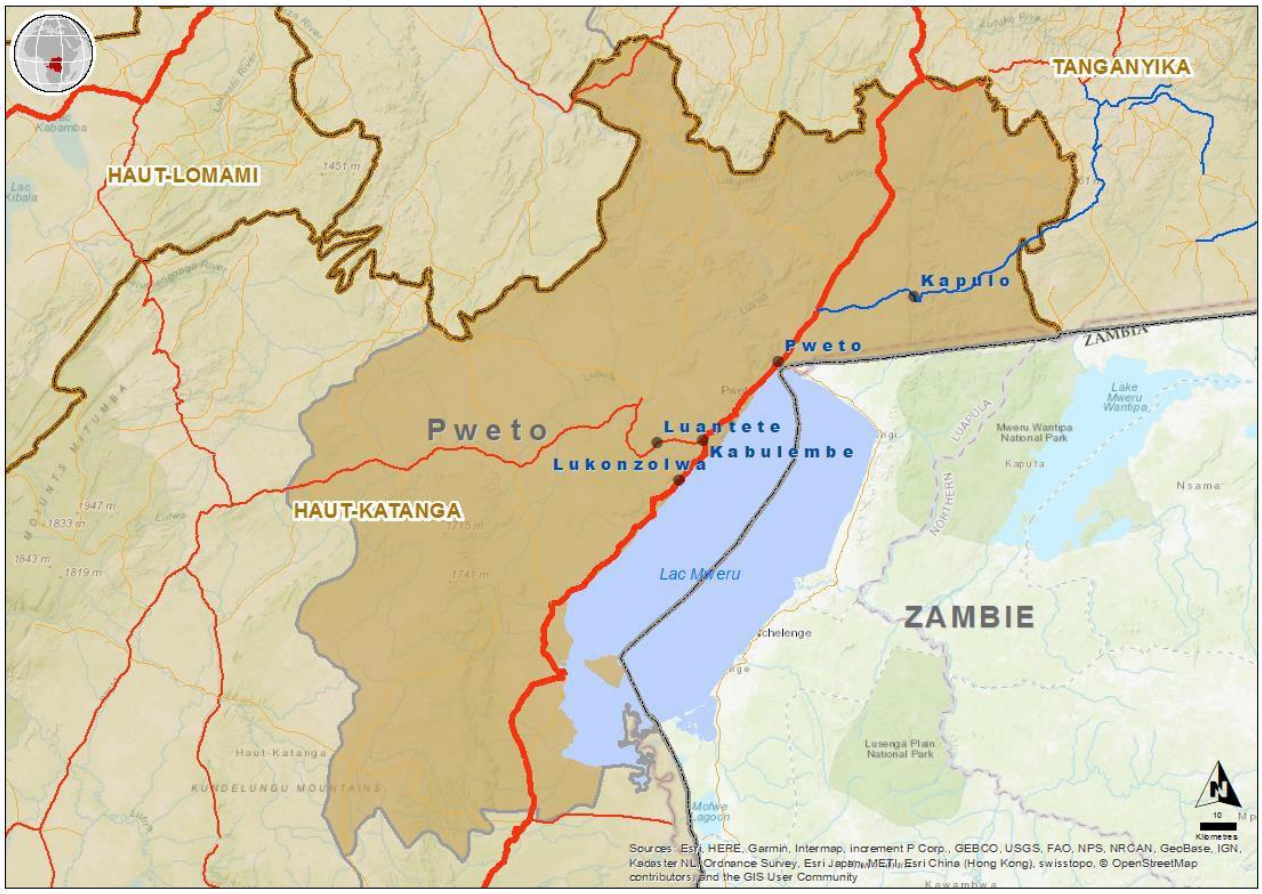
Secrétariat des Nations Unies
Bureau de la Coordination
des Affaires Humanitaires
République Démocratique du Congo

United Nations Secretariat
Office for the Coordination
of Humanitarian Affairs
Democratic Republic of Congo

Rapport de la mission inter-organisations d'évaluation rapide Territoire Pweto, Province du Haut-Katanga 04 au 10 septembre 2019

Localisation de la zone



I. Zones évaluées

a. Chefferie Mpweto, zone de santé de Pweto
b. Chefferie Kiona-Nzini, zone de santé de Kilwa.

II. Composition de l'équipe d'évaluation (structure et organisations)

Nations Unies : OCHA
ONGs : ADRA, WVI, COOPI, ACTED, ACP, ACD, CENEAS et APROFE
Etatique : Commission nationale pour les réfugiés (CNR).

II. Contexte

La situation sécuritaire du territoire de Pweto connait progressivement une accalmie relative. Bien que cette accalmie soit globalement illustrée par la baisse de tensions communautaires, les stigmates des conflits sont encore visibles dans la zone de santé de Kilwa. Les relations entre les communautés Bantoue et Twa ainsi que l'acceptation mutuelle restent à consolider progressivement. Par ailleurs, les milices de Kalenge et Simona (proches de l'ex-Chef de guerre Gédéon Kyungu) seraient actuellement en position d'attente de reddition dans le territoire, mais les apparitions intempestives de leurs leaders dans certains villages des Twa laisse craindre d'éventuelles provocations mutuelles dans la zone de santé de Kilwa.

III. Méthodologie

- Civilités et entretien avec les autorités territoriales et locales ;
- Entretiens et collecte des données auprès des services techniques sectoriels (santé, éducation,

Pronanut, CNR etc) et autres leaders d'opinion ;
- Rencontre avec les partenaires humanitaires opérationnels dans le territoire ;
- Documentation : vérification, triangulation et analyse des données ;
- Enquête ménage ;
- Observation ;
- Restitution aux autorités.

IV. Impact de mouvement retour

1. Protection

Dans la chefferie de Mpweto, les retournés qui ont regagné leurs villages sur l'axe Terre Mwabu-Kapampa vivent dans un environnement relativement stable. Durant les trois derniers mois, la zone n'a pas enregistré assez d'incidents à l'encontre des retournés ; c'est ce qui encourage les mouvements continuels de retour dans la zone. Par rapport à la cohabitation, la zone évaluée est à majorité occupée par les Bantous et un petit nombre des Twas à Cantonnier (environ 15 km de la zone). Actuellement, les tensions semblent baisser et la cohabitation se consolide progressivement. Le manque des données statistiques fiables sur les incidents de protection dans le territoire est lié au manque de la documentation étant donné que le HCR, à travers son partenaire, l'ONG INTERSOS, a lancé seulement en août dernier, les activités de monitoring protection dans les deux zones de santé du territoire.

Dans la chefferie de Kiona-Nzini, la zone évaluée est composée des populations retournées et résidentes Twa et bantoues depuis plusieurs années. La situation actuellement de protection est caractérisée par une cohabitation timide entre les communautés précitées jadis en conflit. Pour illustration, jusqu'à ce jour, le taux retour de populations bantoues dans les villages de Lwantete, Kanzunzi, Dubie et Katuba est estimé à moins de 20%. Bien que les ONG AIDES et COOPI (financée par le FH-RDC) aient mis en place des activités de sensibilisation à la cohabitation pacifique dans la zone évaluée, la peur d'éventuelles provocations entre les communautés et le manque des abris (incendiés en 2017 lors des conflits) figurent parmi les contraintes au retour des populations bantoues. Des incidents mineurs ont également été enregistrés dans la zone dans les trois derniers mois entre certains membres des communautés suscitées. Par ailleurs, les sources locales estiment que la présence du Chef de guerre Kalenge (proche de Gédéon Kyungu) dans la brousse pourrait entrainer d'éventuelles provocations, bien qu'il ne soit pas actuellement très actif.

Recommandation :

- Renforcer les activités de la coexistence pacifique, particulièrement dans les villages de Lwantete, Kanzunzi, Dubie et Katuba.

2. Santé

Le territoire de Pweto compte 2 zones de santé (Kilwa et Pweto) couvrant 649 793 habitants au total et 40 aires de santé dont 16 à Pweto et 24 à Kilwa. Le centre de santé de Kipeto (zone de santé de Pweto) qui reçoit la population de Kapampa connait plusieurs fois des ruptures en médicaments essentiels. Au cours de trois derniers mois, au moins 4 enfants sont morts dans le village Kapampa et environs par manque de soins appropriés. Ainsi, les retournés font recours aux soins traditionnels pour résoudre leurs problèmes de santé. Dans les ménages, il ne s'observe aucune pratique d'usage des moustiquaires imprégnées. Dans l'aire de santé de Dubie, la situation est similaire. Les pathologies courantes dans les deux aires de santé sont entre autres la diarrhée, le paludisme, l'anémie et les IRA

Recommandation :

- Organiser gratuitement la prise en charge des soins de santé primaires en urgence en faveur de déplacés, avec des cliniques mobiles dans les villages les plus éloignés. Approvisionner le centre de santé de Kipeto en médicaments et équipements nécessaires.
- Renforcer la surveillance épidémiologique.

3. Sécurité alimentaire / moyens de subsistances

En attendant les résultats de l'analyse du 17e cycle IPC menée en juillet 2019, il est important de signaler que le territoire de Pweto était classé en 2018 (16e cycle) à la phase d'urgence alimentaire

(phase 4). Cette classification demeure alarmante d'autant plus que la quasi-totalité de la population vit essentiellement de l'agriculture et l'élevage, comme principaux moyens de subsistance. La mission a mené une petite enquête sur 118 ménages de population retournée des axes évalués. A l'issue de ces enquêtes, les résultats ci-après ont été obtenus :

Le Score de la Consommation alimentaire (SCA) :

- 87,3 % des ménages avec le SCA Faible/Pauvre (≤ 28) ;
- 11,2 % des ménages avec le SCA Limite (28.5 à 42) ;
- 1,5 % des ménages avec le SCA Acceptable (> 42)

Source de revenus :

La principale source de revenu pour la quasi-totalité des villages visités est l'agriculture et l'élevage, excepté à Lwantete (village majoritairement Twa) où la population vit aux dépens de la récolte clandestine dans les champs des bantous et quelques-uns vivent de la cueillette et des travaux journaliers dans les champs des bantous.

Risques

- Aggravation de la détérioration de la situation nutritionnelle et persistance du territoire dans la phase 4 de la classification de l'IPC.
- Détérioration des relations entre les deux communautés suite à la récolte précoce des vivres dans les champs des bantous.

Recommandations :

- Distribution des vivres (assistance alimentaire) et appui des ménages retournés à la relance agricole d'urgence (intrants agricoles et accompagnement technique) ;
- Assistance des populations retournées en élevage de petit bétail et de la volaille.

4. Education

Les Sous-divisions éducationnelles de Kilwa et de Pweto se trouvent dans la Province éducationnelle 2, basée à Pweto. L'éducation demeure un grand défi les deux localités visitées :
(1) Le village de Kapampa compte plus de 700 élevés non scolarisés. Motivés par la gratuité de l'enseignement primaire annoncée par l'Etat congolais qui commence cette année, les parents se sont mobilisés pour construire un hangar en bois. Ce hangar de trois salles de classes est dépourvu de toiture. La classe de première contient plus de 300 élèves retournés de Kapampa et environs. Les écoliers n'ont pas encore commencé les cours faute de bâtiment ainsi que des fournitures et matériels didactiques. Certains élèves proviennent de plus de 7 km de l'école, et sont exposés à des risques pendant leur parcours vers l'école.
(2) Dans les villages de Lwantete, Dubie et Katuba, il y a en tout deux écoles primaires et un institut secondaire tous en dur, mais qui ne fonctionnent pas depuis l'année scolaire 2017-2018 par manque d'élèves et enseignants dont la majorité est constituée des bantous encore en déplacement. A Lwantete, un retour scolaire timide des enfants des Twa a été observé avec l'appui de l'ONG COOPI dans la réhabilitation des salles de classes et l'encadrement des enfants. Lors des conflits communautaires en 2017, au moins 45 écoles primaires de cette Sous division (Kilwa) avaient été touchées, affectant ainsi 12 624 écoliers. Au moins 10 écoles d'entre elles se trouvant dans les aires de santé de Mulangale, Lukonzolwa et Lwanza ont été ciblées et appuyées par l'ONG COOPI durant l'année scolaire 2018-2019. Les activités de COOPI se focalisent sur l'accès à l'éducation pour 4 600 enfants, y compris les enfants sortis de la milice ; la formation des enseignants et leaders communautaires et la construction des espaces amis d'enfants.

Recommandations

- Envisager une évaluation technique en vue de la mise en place des activités d'appui durant l'année scolaire 2019-2020, dans les 35 autres écoles affectées et non ciblées à Kilwa et dans les autres écoles affectées dans la Sous division éducationnelle de Pweto.

5. Eau, hygiène et assainissement

En générale les besoins en eau, hygiène et assainissement sont énormes. Les infrastructures hydro-sanitaires sont quasi-inexistantes. Par contre, nous avons observé les présences des puits traditionnels avec une profondeur de 2 metres, non couvert, et entourés par des latrines avec fosses superficielles.

Ces puits sont facilement contaminés. La consommation de cette eau est à la base des maladies diarrhéiques au sein de ces populations retournées et surtout chez les enfants de moins de 5 ans. Les 3 dernières semaines, au moins 1 enfants étaient mort de la diarrhée.

Les retournés se sont construits des latrines de fortunes ne respectant pas des normes : Latrines non couvertes, présence des matières fécales autour du trou de défécation, inexistence du système de lavage des mains, et les odeurs se font sentir même à 3 mètres de la latrine.

Méconnaissance des mesures hygiènes. Au mois 1personne /10 sait se laver les mains à la cendre, mais ne le pratique pas. Pas des trous à ordures. Les ordures sont jetées juste à cote de la latrine à la surface.

Recommandation :

- Evaluation technique dans les deux zones de santé en vue des interventions de résilience en eau, hygiène et assainissement (EHA).

6. Articles Ménagers Essentiels (AME) et Abris

La vulnérabilité en AME et abris est visible au sein des ménages des axes visités bien que l'enquête ménage y relative n'y ait été faite. Depuis leur retour, les retournés de l'axe Kapampa ont construit des abris de fortune en paille au mur et à la toiture. Au retour de la saison de pluies, ces abris seront inondés et exposeront les enfants aux intempéries. A Dubie, près de 500 maisons incendiées lors des conflits ne sont pas encore reconstruits et les habitants sont encore en déplacement. A Lwantete, la situation est similaire à celle de Dubie où les propriétaires des maisons brûlées ne sont pas encore retournés.

Recommandations :

- Organiser une évaluation sectorielle AME et abris pouvant cerner la vulnérabilité de ménages et orienter le ciblage et les modalités de réponse.

7. Accès logistique

Les routes des villages/ localités visités sont praticables en saison sèche et difficilement praticable en saison de pluies. En plus des efforts actuels fournis par les autorités, les acteurs du cluster logistique disposent d'une allocation pour des interventions d'urgence dans la réhabilitation des points chauds et la réparation des bacs.

V. Besoins prioritaires des retournés

Les besoins les plus importants actuellement sont :

- La sécurité alimentaire et moyens de subsistances
- La prise en charge nutritionnelle (MAM dans la zone de santé de Pweto ; MAS dans les deux zones)
- L'accès à l'abri et aux articles ménagers essentiels (AME) ;
- L'accès aux soins de santé primaires ;
- L'accès aux ressources en eau potable.

VI. Mise à jour des mouvements retours de population

- La tendance actuelle demeure au retour de la population sur les axes visités dans la chefferie de Mpweto, zone de santé de Pweto. La majorité de personnes avaient trouvé refuge en Zambie (hors camps) et dans les autres localités et territoires du Haut- Katanga entre juillet et aout 2017. Le grand mouvement de retour était observé à partir du 02 janvier 2019 jusqu'à ce jour.
- Dans la chefferie Kiona-Nzini, les villages visités n'ont pas enregistré un retour massif. A Lwantete, Kanzunzi 1 et 2, le retour est estimé à moins de 20% et les retournés sont à majorité des Twa. A Duubie et Katuba, le retour est aussi estimé à moins de 20%. Et les retournés sont à majorité des Twa.

Statistiques des retournés dans les villages évalués

N°	Période évaluation	Axe	Village	Nombre ménage	Nombre personnes	Observations

1. Chefferie de Mpweto (zone de santé de Pweto)						
1	06 septembre 2019	Terre Mwabu-Kapampa	CANTONNIER	55	275	Ménages Twa de retour de Kabulembe
3			KAPAMPA	1860	9300	
Sous total				**1915**	**9575**	
2. Chefferie de Kiona-Nzini (zone de santé de Kilwa)						
1	08 et 09 septembre 2019	Axe Lwantete - Kanzunzi - Dubie-Katuba	DUBIE	0	0	568 ménages avant déplacement
2			MABONDO	398	1990	200 ménages avant le déplacement. Les autres ménages des Twa sont venus d'autres villages pour habiter ensemble à Mabondo
3			KATUBA	0	0	233 ménages avant déplacement
Sous total				**398**	**1990**	
Total général				**2 313**	**11 565**	

VII. Recommandations finales (résumées)

- L'assistance humanitaire multisectorielle devrait renforcer l'accompagnement des ménages retournés pour restaurer leurs capacités de base (en sécurité alimentaire, abris et AME, EHA, soins de santé primaires, accès à l'éducation).
- L'assistance en sécurité alimentaire devrait se focaliser sur la relance agricole et l'appui en élevage de petit bétail et des volailles.
- Envisager une enquête nutritionnelle dans les zones de santé de Kilwa et Pweto. Planifier des activités de nutrition à assise communautaire dans les deux zones de santé.
- Les autorités devraient renforcer la stabilité de retour, notamment dans la sécurisation, la protection des déplacés et retournés et la consolidation de la paix entre les communautés.

Annexe : photos